



# Licence professionnelle Chimie en recherche et développement produit

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Chimie en recherche et développement produit. 2016, Université de Rouen. hceres-02039750

**HAL Id: hceres-02039750**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039750>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Licence professionnelle Recherche et développement de produits

- Université de Rouen

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Chimie

Établissement déposant : Université de Rouen

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Industries chimiques et pharmaceutiques - Recherche et développement de produits* de l'Université de Rouen est une licence professionnelle dont l'objectif est de former des techniciens supérieurs en chimie spécialisés dans le développement de méthodes de synthèse et/ou d'analyses chimiques et susceptibles d'entrer directement sur le marché du travail.

La formation se compose de trois parcours, deux en formation initiale intitulés *Chimie fine et analyse (CFA)* et *Chimie analytique et contrôle (CAC)*, et un en formation par apprentissage (*ALT*) qui reprend les enseignements dispensés dans le parcours *CAC* en suivant un rythme d'alternance 4 semaines de cours / 4 semaines en entreprise. Les trois parcours se différencient essentiellement par une unité d'enseignements relative au cœur de métier du parcours correspondant, et d'un volume horaire de 150 à 160 heures. En cohérence avec la vocation professionnelle de la formation, le nombre d'heures d'enseignements assurées par des intervenants extérieurs en provenance du monde industriel est importante (29 %) et le stage (ou l'alternance, selon le parcours) occupe une place prépondérante.

La licence professionnelle *Industries chimiques et pharmaceutiques - Recherche et développement de produits* existe depuis 2001. Elle a été conçue en partenariat avec l'Union des Industries Chimiques de Normandie et est soutenue par le Club de Chromatographie du Val de Seine et un important réseau d'industriels implantés dans la région, tels que Arkema, Chevron Oronite, Oril Industries, etc. Elle bénéficie également d'un soutien de la part des laboratoires de recherche de l'unité de formation et de recherche (UFR) « Sciences et techniques » de l'Université de Rouen *via* la participation d'enseignants-chercheurs à l'équipe pédagogique.

D'un point de vue pratique, l'enseignement est dispensé pour l'essentiel (90 %) à l'institut universitaire de technologie (IUT) de Rouen sur le campus de Mont Saint-Aignan, l'Université assurant l'accueil des étudiants pour les travaux pratiques à hauteur des 10 % restants.

## Synthèse de l'évaluation

La licence professionnelle *Industries chimiques et pharmaceutiques - Recherche et développement de produits* de l'Université de Rouen a un objectif clair et cohérent, qui est de donner aux étudiants désireux de suivre un cycle d'études court la palette de compétences leur permettant de prétendre à l'issue de la formation à des postes de techniciens supérieurs en chimie, et plus précisément en recherche et développement de méthodes de synthèse et/ou d'analyses chimiques. Bien implantée dans la région Haute-Normandie depuis près de 15 ans et conçue en partenariat avec l'Union des Industries Chimiques de Normandie, la formation s'appuie pour cela sur un important réseau d'industriels régionaux qui lui apportent un soutien effectif, notamment en accueillant les étudiants en stage ou en contrat d'apprentissage.

La structuration de la formation est elle aussi cohérente avec l'objectif visé, avec une déclinaison en trois parcours : *Chimie fine et analyse (CFA)*, en formation initiale ; *Chimie analytique et contrôle (CAC)*, également en formation initiale ; et enfin un parcours qui reprend les enseignements du parcours *CAC*, mais en formation par apprentissage (*ALT*).

Une part importante des enseignements dispensés est à vocation professionnalisante, avec une seule unité d'enseignements (UE) sur un total de six relatives au cœur de métier spécifique à chaque parcours.

Le pilotage de la formation est clair et bien explicité. Il est assuré par deux responsables : un pour la formation initiale et l'autre pour la formation par apprentissage. L'équipe pédagogique est constituée en grande partie d'enseignants-chercheurs issus des laboratoires de l'UFR « Sciences et techniques » de l'Université de Rouen, offrant ainsi à la formation un bon adossement à la recherche *via* ces laboratoires. La proportion des enseignements réalisée par des

intervenants issus du monde de l'entreprise est satisfaisante, ces derniers prenant une part active aux jurys ainsi qu'au conseil de perfectionnement de la formation.

En termes d'effectifs, le bilan est globalement positif sur la période analysée. Bien qu'en baisse depuis plusieurs années, le nombre de dossiers de candidature reçus dépasse les capacités d'accueil de la formation. Les effectifs totaux restent donc globalement stables, avec une moyenne à 38 étudiants par an sur les cinq dernières années. Toutefois, une analyse plus approfondie montre une grande disparité selon les parcours : alors que les deux parcours *CAC* et *ALT* fonctionnent au maximum de leur capacité d'accueil depuis plusieurs années, le nombre d'étudiants inscrits au parcours *CFA* a sensiblement et régulièrement chuté, conduisant ce parcours à ne pas ouvrir en 2014/2015. La principale raison invoquée est la concurrence et la diversification de l'offre de formation en chimie fine au niveau national. En effet, si au niveau local la licence *Industries chimiques et pharmaceutiques - Recherche et développement de produits* ne souffre pas de la présence de deux autres licences professionnelles à l'université du Havre et à l'IUT de Caen, le parcours *CFA* pâtit de sa proximité thématique avec une formation en chimie fine et synthèse proposée à l'Université du Mans. Aussi, le maintien à terme du parcours *CFA* dans l'offre de formation peut poser question.

Les taux de réussite au diplôme sont très bons sur la période analysée, signe que la sélection opérée au niveau du recrutement remplit bien son rôle. Le suivi de l'acquisition des compétences est bien formalisé par le livret de stage, et l'arrivée du « Portefeuille d'expériences et de compétences » (PEC), encore en cours de déploiement dans la formation, devrait permettre de poursuivre ces efforts dans le bon sens. Les technologies du numériques, dont l'utilisation faite par la formation reste un peu marginale, pourraient apporter un complément intéressant, par exemple par le biais d'auto-évaluation en ligne comme c'est déjà le cas pour la licence *Chimie* de la même université.

Pour ce qui concerne l'insertion professionnelle, les chiffres indiquent que la formation fonctionne bien et remplit parfaitement son rôle. Les enquêtes à 6 mois, 18 mois et 30 mois montrent qu'un pourcentage important des diplômés est en situation d'emploi. Ainsi à 30 mois, l'insertion professionnelle atteint-elle 96,5 %. Le taux de poursuite d'études, qui est toujours resté raisonnable sur la période considérée, n'a fait que baisser pour atteindre 3 % en 2012.

Pour terminer, on peut dire que la licence professionnelle *Industries chimiques et pharmaceutiques - Recherche et développement de produits* de l'Université de Rouen est une formation bien implantée et reconnue. Structurée de manière cohérente avec ses objectifs, elle fonctionne bien et remplit bien son rôle. Un bémol doit cependant être apporté par rapport au parcours *CFA*, qui n'arrive plus à trouver son public et dont l'avenir doit être reconsidéré. Une réflexion doit être engagée et/ou poursuivie pour envisager si une redéfinition des contours de ce parcours pourrait permettre d'attirer de nouveaux étudiants et ainsi pérenniser son existence.

#### Points forts :

- Une formation aux objectifs bien identifiés et bien implantée dans le tissu socio-économique.
- Des parcours *CAC* en formation initiale et *ALT* par apprentissage aux effectifs stables.
- Une très bonne insertion professionnelle des diplômés à court et moyen termes, et des emplois occupés en bonne adéquation avec le type de formation.
- Le recrutement d'étudiants au niveau L2.

#### Points faibles :

- Le parcours *CFA* en perte de vitesse depuis plusieurs années et qui n'a pas ouvert en 2014/2015.
- Une sous-utilisation du numérique dans les enseignements et le suivi de l'acquisition des compétences.
- L'absence d'évaluation des enseignements en fin d'année de formation.

## Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>L'objectif de la licence professionnelle <i>Industries chimiques et pharmaceutiques - Recherche et développement de produits</i> est de former des techniciens supérieurs dans le domaine de la chimie, et plus précisément en recherche et développement avec des compétences en méthodes de synthèse et/ou d'analyses chimiques.</p> <p>La formation propose en formation initiale deux parcours articulés autour d'un tronc commun, nommés <i>Chimie fine et analyse (CFA)</i> et <i>Chimie analytique et contrôle (CAC)</i>, auxquels s'ajoute un parcours identique au parcours <i>CAC</i> proposé en formation par apprentissage (<i>ALT</i>). La différence entre les parcours <i>CFA</i> et <i>CAC</i> ne se fait qu'au travers d'une seule unité d'enseignement (UE), mais d'un volume horaire représentant 150 heures, ce qui permet une mutualisation des autres UE. Le parcours par apprentissage est quant à lui totalement différencié pour suivre le rythme propre à la formation en alternance.</p> <p>L'ensemble constitue un tout bien construit et cohérent avec les objectifs visés.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La formation s'appuie sur les compétences des enseignants-chercheurs des laboratoires de l'UFR « Sciences et techniques » de l'Université de Rouen particulièrement tournés vers la physique des matériaux, les sciences et méthodes séparatives et le domaine des polymères. Elle a été conçue en partenariat avec l'Union des Industries Chimiques de Normandie et est soutenue par un réseau d'industriels régionaux (Arkema, Chevron Oronite, Oril industrie, Lubrizol, Novacel....) qui assurent l'accueil des étudiants en stage ou en contrat d'apprentissage. Le club de Chromatographie du Val de Seine invite également les étudiants de la formation une journée par an et leur propose des tarifs spéciaux pour l'adhésion.</p> <p>Dans l'environnement régional, deux autres licences professionnelles sont citées, à l'université du Havre et l'IUT de Caen : si la première ne peut être une concurrente pour la licence professionnelle <i>Recherche et développement de produits</i>, la seconde est un peu plus proche bien que strictement tournée vers l'industrie chimique. Le parcours <i>CFA</i>, qui n'a pas ouvert en 2014/2015 faute d'un effectif suffisant, semble quant à lui souffrir d'une diversification de l'offre en chimie fine au niveau national et plus particulièrement de la concurrence d'une licence professionnelle dispensée à l'IUT du Mans.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique, présentée de manière détaillée, est répartie de manière équilibrée entre les enseignants-chercheurs de l'IUT de Rouen auquel est rattachée la formation et ceux de l'UFR « Sciences et Techniques » de l'Université de Rouen.</p> <p>Le nombre d'heures d'enseignements assurées par des professionnels sur l'ensemble de la formation est proche de 30 %. Ces professionnels sont en activité en tant que gérants de sociétés, responsables de projet ou de production ou encore ingénieur d'études. La plupart d'entre eux revendiquent une longue expérience dans leurs domaines respectifs. Une part importante de ces enseignements relève du cœur de métier de la formation.</p> <p>Le pilotage de la formation est assuré par deux responsables, dont chacun prend plus particulièrement en charge la formation initiale ou par alternance.</p> <p>L'équipe pédagogique se réunit à chaque fin de semestre et le conseil de perfectionnement une fois par an, en milieu d'année.</p>

<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs sont bien décrits et analysés. Pour la formation dans son ensemble, les effectifs sont globalement stables sur les cinq dernières périodes analysées (2010/2011 à 2014/2015). On note cependant des disparités selon les parcours : alors que les parcours <i>CAC</i> et <i>ALT</i> sont chaque année au maximum de leur capacité d'accueil (limitée à 16 étudiants par l'accès aux salles de travaux pratiques), le parcours <i>CFA</i> a subi une baisse régulière de ses effectifs et n'a pas pu ouvrir en 2014 faute de candidats en nombre suffisant.</p> <p>Le recrutement se fait à partir d'un brevet de technicien supérieur (BTS) « chimie » (entre 3 et 8 étudiants), d'un diplôme universitaire de technologie (DUT) « mesures physiques » (entre 25 et 33 étudiants) et de la deuxième année licence (L2) « chimie » (entre 2 et 7 étudiants). Une baisse du nombre de dossiers est constatée sur la période analysée en raison d'une diversification de l'offre de formation.</p> <p>L'insertion professionnelle est bonne, avec 63 % à 83 % des étudiants en situation d'emploi à six mois et jusqu'à 87 % à 18 mois, dont près de 70 % de CDI. À 30 mois, le taux d'insertion atteint près de 97 %. Cette insertion se fait pour l'essentiel en Haute Normandie dans les secteurs visés par les objectifs de la licence. Elle concerne, dans une proportion non précisée, des postes intermédiaires entre cadres et employés.</p> <p>Le taux de diplômés en poursuite d'études après la licence professionnelle n'a jamais dépassé les 21 % sur la période analysée et a continuellement baissé pour atteindre 3 % en 2012. Il n'est toutefois pas précisé si les étudiants concernés poursuivent leurs études à l'université de Rouen ou dans un autre établissement de la région ou d'ailleurs.</p>
-------------------------------	--

<p>Place de la recherche</p>	<p>Bien que la formation ait pour but de former des techniciens et non des chercheurs, la recherche est présente dans la formation via l'enseignement dispensé par un certain nombre d'enseignants-chercheurs de l'IUT et de l'université de Rouen et de manière plus générale grâce à l'appui fourni par les laboratoires de l'UFR « Sciences et techniques ». Cet appui se traduit notamment par l'accueil des étudiants dans le cadre de leur projet tutoré, qui est basé sur un travail collaboratif encadré par des chercheurs ou des doctorants, en relation directe avec leurs recherches. Également, dans une UE relative à la gestion de projet, les étudiants sont amenés à faire une synthèse à partir de recherches bibliographiques sur un sujet donné.</p> <p>Cependant cette ouverture à la recherche par le biais des projets tutorés ne concerne pas les étudiants en apprentissage, qui eux réalisent leur projet tutoré dans leur entreprise d'accueil.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>De manière tout à fait logique avec les objectifs de la formation, la professionnalisation tient une part importante dans les parcours dispensés en formation initiale, avec pour chacun d'eux cinq UE sur six qui s'y rapportent (la dernière UE étant plus spécifiquement dédiée au « cœur de métier »). Outre des matières classiques comme « connaissance de l'entreprise » ou « qualité / sécurité », une UE plus spécifique à la formation aborde les connaissances technologiques appliquées à la chimie. Le stage de fin d'année, d'une durée de 16 semaines minimum, vient compléter ce dispositif qui comporte également un projet tutoré.</p> <p>La place de la professionnalisation est de facto dans le parcours <i>ALT</i> qui est en apprentissage et pour lequel une alternance de 4 semaines d'enseignements / 4 semaines dans l'entreprise est pratiquée.</p> <p>La fiche Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) est présente et renseigne bien les différents items de la formation tels que les compétences acquises en cours d'année, les secteurs d'activité et les types d'emploi auxquels les diplômés peuvent prétendre. Les volumes horaires et les nombres d'ECTS (crédits européens) des différentes UE y sont par ailleurs précisés.</p>

<p>Place des projets et stages</p>	<p>Le déroulement des projets tutorés et du stage correspondent tous deux aux standards des licences de type professionnel.</p> <p>Pour les parcours en formation initiale, un stage obligatoire de 16 semaines minimum est prévu en fin d'année, à réaliser impérativement en entreprise. Pour le parcours en apprentissage, le stage est réalisé tout au long de l'année selon une alternance de 4 semaines de cours / 4 semaines dans l'entreprise. Le choix de l'entreprise d'accueil est fait après discussion avec les candidats à la formation au préalable de leur acceptation. Le stage est suivi par un tuteur pédagogique selon des modalités détaillées dans le livret de stage joint au dossier. Ce suivi se décline sous forme de rapports d'activité et d'une évaluation à la fois de l'activité en entreprise mais également du rapport de stage et de la soutenance qui s'ensuivent.</p> <p>D'autre part, un projet tutoré fait l'objet d'une UE dédiée. Pour les étudiants en formation initiale, il s'agit de réaliser une étude bibliographique et un travail expérimental en rapport avec le sujet de thèse d'un doctorant. Pour les étudiants en formation par apprentissage, le projet se limite à l'étude bibliographique, qui vient compléter le travail réalisé dans l'entreprise d'accueil. Le projet tutoré n'est donc pas totalement dissocié du stage pour les étudiants en apprentissage, et d'autre part ce mode de fonctionnement prive ces étudiants d'une ouverture sur le monde de la recherche.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Le parcours par apprentissage <i>ALT</i> est peu propice à la mise en place d'une mobilité internationale en raison du rythme de l'alternance. Seuls les parcours en formation initiale peuvent permettre une période de mobilité internationale lors du stage. Toutefois deux stages seulement à l'international sont répertoriés sur la période 2010-2015.</p> <p>Aussi la dimension internationale n'est-elle vue que quasi-exclusivement par l'enseignement de l'anglais. Les cours d'anglais « classiques », axés sur la compréhension écrite et orale, et dont le volume horaire n'est pas précisé, sont complétés par des jeux de rôle avec mise en situation (entretiens d'embauche). De plus, une réunion entièrement en anglais a lieu, qui consiste pour les étudiants à présenter une entreprise virtuelle et à analyser les forces et faiblesses et leur stage. On note également qu'en 2014, la formation a proposé à tous les étudiants de passer la certification « Compétences en langues de l'enseignement supérieur » (CLES) 2.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Les entrants en licence professionnelle proviennent majoritairement (entre 63 et 90 % selon les promotions) de DUT, le reste se répartissant de manière homogène entre la L2 et BTS. Un « plan de communication » (<i>sic</i>) à destination des lycées normands a été mis en place et les responsables participent à des manifestations telles que les forums post-bac, le salon des étudiants ou Studyrama, ainsi qu'au forum d'orientation organisé par l'UFR « Sciences et techniques ». À ce niveau, l'information des étudiants de L2 est facilitée par le fait que nombre d'enseignants de L2 <i>Chimie</i> interviennent également en licence professionnelle.</p> <p>Le recrutement est assuré par deux comités (un pour la formation initiale, l'autre pour celle en apprentissage) dont la composition n'est pas indiquée. De par ce recrutement via comité de sélection, peu d'étudiants sont en situation d'échec et la formation n'a pas eu à implanter des dispositifs particuliers pour la réussite des étudiants. Par ailleurs le suivi des étudiants en entreprise et en projet tutoré permet un excellent taux de réussite.</p> <p>Les passerelles existent uniquement dans le sens entrant, les réorientations étant peu probables dans la mesure où la licence professionnelle est une fin de cursus qui doit favoriser l'insertion professionnelle directement à la fin de cette formation.</p>



<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Les enseignements de la licence professionnelle <i>Recherche et développement de produits</i> sont dispensés en présentiel de manière continue (formation initiale) ou en alternance (formation en apprentissage). La répartition des heures est très favorable aux travaux dirigés (70 % contre 12,5 % aux cours magistraux). On peut noter également que la proportion de travaux pratiques dans le parcours <i>CAC</i> (17 %) est comparable à la moyenne de celle des trois années de la licence <i>Chimie</i>, bien que tous les travaux pratiques soient concentrés sur une seule UE. Étonnamment, le parcours <i>CFA</i> (qui n'a pas ouvert en 2014/2015) ne proposait quant à lui aucun enseignement pratique.</p> <p>Une formation au numérique est dispensée en S1 dans le cadre de l'UE « Connaissance de l'entreprise, Communication » sans qu'il soit précisé de quoi elle retourne. Certains cours sont accessibles sous forme numérique. Contrairement à la licence <i>Chimie</i>, aucun dispositif d'auto-évaluation n'est proposé en ligne.</p> <p>Des adaptations des modalités d'examen (notamment tiers-temps) existent à destination des étudiants en situation de handicap.</p> <p>Enfin, sur la période allant de 2010/2011 à 2014/2015, une validation des acquis de l'expérience (VAE) a été réalisée après concertation de l'équipe pédagogique sur les contenus et objectifs à valider.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Le nombre d'ECTS (crédits européens) est bien détaillé UE par UE dans la fiche : Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et mis en regard du nombre d'heures d'enseignements pour chaque UE. Les modalités de contrôle des connaissances suivent l'arrêté du 17 novembre 1999, en particulier pour ce qui concerne le principe de la double moyenne, à savoir une moyenne de 10/20 à l'ensemble des UE y compris le stage et le projet tutoré et une moyenne de 10/20 à l'ensemble composé du stage et du projet tutoré. Il y a compensation entre les éléments constitutifs d'une UE sans note éliminatoire.</p> <p>Le contrôle de connaissance est exercé sous forme d'un contrôle continu et/ou d'un examen final selon les UE. Le jury, désigné par le président de l'Université, est constitué d'enseignants-chercheurs et d'intervenants extérieurs et se réunit à chaque fin de semestre.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Le suivi de l'acquisition des compétences, que ce soit en stage ou en apprentissage, est réalisé grâce au livret de suivi du stage. Ce suivi est renseigné via des fiches d'évaluation par les différents tuteurs académiques et industriels. Le livret de stage permet également à l'étudiant de garder une trace écrite afin de pouvoir préparer son « portefeuille d'expériences et de compétences » (PEC). Celui-ci est en cours de mise en place et doit à terme être proposé à la fois dans le cursus et en dehors, par le biais d'ateliers ou d'entretiens individuels.</p> <p>Par ailleurs, les compétences transversales sont bien spécifiées dans la fiche RNCP. Le descriptif des UE permet d'identifier les compétences auxquelles donne accès chaque UE. En revanche, le supplément au diplôme ne figure pas dans le dossier.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi des diplômés se fait sur la base d'enquêtes « internes » (sans qu'il soit précisé si ces enquêtes sont internes à la formation ou à l'établissement) réalisées pour chaque promotion à 6 -7 mois et 18 mois, et d'une enquête réalisée par le ministère au niveau national à 30 mois. Le taux de réponse aux enquêtes internes varie selon les parcours, de 60 % pour la formation initiale à 94 % pour la formation en apprentissage.</p> <p>Sur la promotion de 2014 sur les 55 % des répondants à l'enquête à six mois ont un CDD, 9 % sont en intérim et 4 % restent sans emploi. Les postes occupés sont essentiellement de type technicien analyse, recherche et développement ou qualité. Au bout de 18 mois, 87 % des répondants sont en emploi, 10 % en recherche d'emploi et 3 % en poursuite d'études.</p> <p>Ce suivi statistique est complété par un suivi « dynamique » basé sur un service d'offres d'emploi à destination des diplômés de la dernière promotion. Ces derniers sont informés par mail ou téléphone d'offres d'emplois reçues directement par la formation.</p>

<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Le conseil de perfectionnement a été mis en place en 2011. Composé à parts égales d'enseignants de l'équipe pédagogique et de représentants du monde professionnel, il compte aussi un représentant de l'IUT et de l'université et les délégués étudiants de chaque parcours (formation initiale et par apprentissage). Le conseil se réunit une fois l'an, avec pour rôles de suivre les indicateurs de la formation en termes d'effectifs et d'insertion professionnelle, de définir les grandes orientations et de mener des réflexions sur les évolutions nécessaires.</p> <p>Le conseil de perfectionnement se charge également de l'auto-évaluation de la formation. Celle-ci a permis d'initier une réflexion sur les raisons qui ont conduit l'effectif à devenir insuffisant pour l'ouverture du parcours <i>CFA</i>, réflexion qui a conduit à des propositions de ré-orientation éventuelle de ce parcours. Également, une réflexion sur la future mention possible pour la licence professionnelle a été initiée.</p> <p>L'évaluation de la formation par les étudiants est réalisée lors d'une enquête effectuée 18 mois après la fin de la formation. Elle montre qu'une majorité d'entre eux sont plutôt satisfaits de la formation (70-80 %) et 80 % environ trouvent que l'emploi qu'ils occupent est plutôt en adéquation avec la formation qui leur a été dispensée, cette évaluation.</p>
---	--

# Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.